



**HAL**  
open science

## Le télétravail est-il synonyme d'exode urbain ? Les enseignements du premier confinement en France

Eléonore Pigalle, Cyril Atkinson-clement

### ► To cite this version:

Eléonore Pigalle, Cyril Atkinson-clement. Le télétravail est-il synonyme d'exode urbain ? Les enseignements du premier confinement en France. *Espace Populations Sociétés*, 2022, 10.4000/eps.13081 . hal-03927684

**HAL Id: hal-03927684**

**<https://hal.science/hal-03927684>**

Submitted on 7 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Espace populations sociétés

Space populations societies

2022/2-3 | 2022

Crises, dynamiques démographiques et peuplement

---

# Le télétravail est-il synonyme d'exode urbain ? Les enseignements du premier confinement en France

*Does telework mean urban exodus? Lessons from the first lockdown in France*

Eléonore Pigalle et Cyril Atkinson-Clement

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/eps/13081>

DOI : 10.4000/eps.13081

ISSN : 2104-3752

### Éditeur

Université des Sciences et Technologies de Lille

Ce document vous est offert par Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



### Référence électronique

Eléonore Pigalle et Cyril Atkinson-Clement, « Le télétravail est-il synonyme d'exode urbain ? Les enseignements du premier confinement en France », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2022/2-3 | 2022, mis en ligne le 21 février 2023, consulté le 07 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/eps/13081> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.13081>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 mars 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Le télétravail est-il synonyme d'exode urbain ? Les enseignements du premier confinement en France

*Does telework mean urban exodus? Lessons from the first lockdown in France*

Eléonore Pigalle et Cyril Atkinson-Clement

---

## Télétravail et mobilité résidentielle, un sujet d'actualité

*« Trop bétonnée, trop dense, trop chère... Avec la crise sanitaire, la ville est devenue le lieu du "trop". Privés de leurs atouts qui en font des lieux de sociabilité par excellence, les centres urbains se sont retrouvés à court d'arguments en termes d'attractivité. »<sup>1</sup>*

*« Le télétravail aidant, les petites villes et les villages se repeuplent lentement »<sup>2</sup>*

*« Post-Covid : quitter la grande ville ? Le télétravail, c'est pas que pour les cadres »<sup>3</sup>*

*« Va-t-on assister à un exode urbain ? »<sup>4</sup>*

- 1 Ces extraits de presse illustrent une remise au goût du jour de l'idée que le télétravail pourrait être un élément central d'un processus d'« exode urbain » se définissant comme un mouvement de migration massive des grandes métropoles à forte densité vers les campagnes [Janelle, 1986 ; Nilles, 1991]. Pour cause, le télétravail, qui consiste en la possibilité de réaliser son activité professionnelle hors des locaux de l'employeur grâce aux technologies de l'information et de la communication, est devenu un sujet brûlant depuis la pandémie de Covid-19 [Carillo *et al.*, 2021 ; OCDE, 2021 ; Tenaillon *et al.*, 2021]. D'après les chiffres de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), la proportion de salariés pratiquant le télétravail est passée de 4 % en 2019 à 27 % en janvier 2021 [Erb *et al.*, 2022]. Cette « révolution » du télétravail, en diminuant la fréquence des trajets domicile-travail [Ravalet and Rérat, 2019], ouvre la voie à des transformations des modes de vie et donc des mobilités quotidiennes et résidentielles [Hostettler Macias, Ravalet and Rérat, 2022].
- 2 Cette association entre pratique du télétravail et éloignement entre lieux de résidence et d'emploi n'est pas nouvelle [Mokhtarian, 1991b ; Nilles, 1991]. Toutefois, le sens de la causalité n'est pas établi. Nous ne savons donc pas si la possibilité de télétravailler

encourage les individus à s'éloigner de leur lieu de travail, ou si le télétravail est plus attractif pour les personnes qui habitent déjà plus loin de leur lieu de travail [Hostettler Macias, Ravalet and Rérat, 2022 ; Kim, Mokhtarian and Ahn, 2012 ; Mokhtarian, Collantes and Gertz, 2004]. Quoi qu'il en soit, il semblerait que le télétravail, s'il pousse à des changements résidentiels, les déplacent majoritairement dans des zones périurbaines plutôt qu'à des distances importantes [Habib and Anik, 2021]. En effet, en diminuant le nombre de trajets domicile-travail, le télétravail permet d'étendre les zones de recherche de résidence des télétravailleurs [Cerqueira *et al.*, 2020 ; de Vos, Meijers and van Ham, 2018 ; Hostettler Macias, Ravalet and Rérat, 2022 ; Janelle, 1986 ; Lund and Mokhtarian, 1994 ; Muhammad *et al.*, 2007 ; Nilles, 1991 ; Ory and Mokhtarian, 2006], quitte à augmenter les distances à parcourir [Caldarola and Sorrell, 2022 ; de Abreu e Silva, 2022 ; de Abreu e Silva and Melo, 2018a ; Lachapelle, Tanguay and Neumark-Gaudet, 2018 ; Ravalet and Rérat, 2019 ; Wang and Ozbilen, 2020]. Ce point fait toutefois débat. Certaines recherches attestent du lien entre télétravail et étalement urbain [Larson and Zhao, 2017] quand d'autres affirment que ces deux éléments ne sont pas liés [Ellen and Hempstead, 2002 ; Ory and Mokhtarian, 2006]. Plus encore, le télétravail pourrait davantage masquer d'autres motifs plus importants expliquant les changements résidentiels. Il est possible que ces préférences résidentielles soient soumises à des caractéristiques socio-économiques, démographiques et environnementales. Par conséquent, l'impact du télétravail sur le choix du lieu résidentiel varierait selon l'étape de la vie [Coulter, Ham and Findlay, 2016 ; Coulter and Scott, 2015 ; Muhammad *et al.*, 2007 ; Rau and Manton, 2016], faisant de la pratique du télétravail un facteur peu important dans les décisions de déménagement [Ettema, 2010 ; Muhammad *et al.*, 2007]. Par exemple, la pratique du télétravail pourrait être peu pertinente pour choisir un lieu de résidence, si ce dernier permet l'accès à de bonnes écoles [Ma and Banister, 2006]. En ce sens, certains travaux suggèrent qu'il n'existe aucun lien entre télétravail et localisations résidentielles [Hostettler Macias, Ravalet and Rérat, 2022 ; Hu, van Wee and Ettema, 2023]. En somme, le lien entre télétravail et changement résidentiel reste un objet de débat. L'impact du télétravail semble y jouer un rôle plus faible qu'attendu.

- 3 Plus encore, le télétravail reste majoritairement restreint à des profils de travailleurs spécifiques [Adobati and Debernardi, 2022 ; de Abreu e Silva and Melo, 2018a ; Gubins, van Ommeren and de Graaff, 2019 ; Singh *et al.*, 2013]. D'après l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), seuls 32 % des travailleurs Français ont un emploi compatible avec le télétravail [Espinoza and Reznikova, 2020, p. 12]. En effet, la possibilité de télétravailler est généralement limitée à des catégories professionnelles spécifiques qui disposent d'une grande flexibilité dans l'organisation de leur travail, notamment les personnes qualifiées ayant un diplôme élevé [Aguilera *et al.*, 2016]. Ces télétravailleurs sont également surreprésentés dans les grandes entreprises, à forte composante numérique, comme les professionnels de la technologie de l'information et de la communication, les cadres administratifs et commerciaux ainsi que les services professionnels, scientifiques, techniques et financiers [Espinoza and Reznikova, 2020, p. 15]. Ces emplois étant massivement localisés dans les zones urbaines ou périurbaines, ceci explique l'écart de pratique du télétravail avec les zones peu denses ou rurales [Adobati and Debernardi, 2022 ; Aguilera *et al.*, 2016 ; Lund and Mokhtarian, 1994 ; Singh *et al.*, 2013 ; Vilhelmson and Thulin, 2016]. Par conséquent, la pratique du télétravail reste dédiée à une population spécifique, minoritaire. De fait, si délocalisation résidentielle il y a, elle devrait rester relativement marginale (en ne

concernant qu'une faible part de la population) et spatialement restreinte (en restant à proximité des zones urbaines).

- 4 Toutefois, la pandémie de Covid-19 a changé cette situation. L'augmentation sensible de la pratique du télétravail rebat les cartes, et donne l'occasion d'analyser des arbitrages et des changements de pratiques. Un certain nombre de signaux suggère des transformations des modes de vie et des mobilités résidentielles suite à cette « révolution » du télétravail et à la possible relocalisation résidentielle issue de la pandémie [Denham, 2021]. Plusieurs travaux ont essayé de mesurer l'impact de cette nouvelle situation sur les mobilités. Par exemple, une étude basée sur les données de téléphonie mobile a montré un transfert anormal des flux de mobilité depuis certaines régions (par exemple, l'Île-de-France) vers d'autres (par exemple, la Normandie) avant même l'annonce du confinement [Pullano *et al.*, 2020]. Aussi, une enquête que nous avons menée a montré que 12 % des enquêtés (plus de 12 000 personnes) ont déclaré avoir changé de résidence habituelle en prévision du premier confinement [Atkinson-Clement and Pigalle, 2021]. Parallèlement, une baisse des inscriptions scolaires a été observée dans les métropoles au profit des communautés de communes entre les périodes 2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021 [Bouba-Olga, 2022]. Certains résultats viennent toutefois pondérer ces données. Sur la base des données des internautes (leboncoin.fr, meilleursagents.com, seloger.com) et des changements d'adresses déclarés à la Poste, il semblerait qu'il n'y ait pas eu d'exode urbain [Réseau Rural Français and Plan Urbanisme Construction Architecture, 2022] : « *non seulement il n'y a pas de départs massifs, mais les espaces urbains restent aussi des territoires d'arrivée* » [Delage and Rousseau, 2022]. Cependant, aucun de ces travaux ne s'est réellement intéressé au lien entre mobilités depuis la pandémie et pratique du télétravail.
- 5 Par conséquent, notre objectif est d'étudier l'impact du télétravail sur les mouvements résidentiels dans le contexte du premier confinement strict associé à la pandémie du Covid-19 (du 17 mars au 10 mai 2020). Dans quelle mesure la pratique du télétravail antérieurement à ce confinement a contribué à une dynamique de mobilité résidentielle ? A-t-il transformé l'attractivité résidentielle de certains territoires, périurbains et ruraux ? Ce contexte singulier représente une fenêtre d'observation de ce que le télétravail permet en termes de mobilité résidentielle, puisqu'il a distingué les individus qui pouvaient et ont changé de résidence de ceux qui ont subi un confinement dans des logements exigus [Atkinson-Clement and Pigalle, 2021]. Nous faisons l'hypothèse que la possibilité de télétravailler n'a que peu impacté les changements de résidence, contrairement à d'autres variables socio-démographiques, économiques et résidentielles.
- 6 L'article est structuré en trois parties. La première présentera la méthodologie de l'enquête utilisée dans cette étude. Après avoir décrit notre échantillon, la deuxième partie rendra compte des dynamiques de mobilité résidentielle selon l'habitude ou non à pratiquer le télétravail. Nous regarderons comment l'habitude à la pratique du télétravail a impacté les conditions de vie et les lieux de confinement. La troisième partie mettra en dialogue nos résultats et la littérature scientifique en vue de faire émerger les conséquences spatiales possibles de la généralisation du télétravail, puis soumettra des limites et des pistes de réflexions futures.

## Données et méthodologie

### Contexte de l'étude, premier confinement en France

- 7 Le mardi 17 mars 2020, les vies personnelles et professionnelles des français ont été bouleversées : annonce du confinement, restriction des déplacements de l'ensemble de la population pour limiter la propagation du Covid-19, puis fermeture des bureaux lorsque les mesures de confinement ou de maintien à domicile sont entrées en vigueur. De nombreux salariés ont été invités à télétravailler si leurs fonctions le permettaient. Il a été appliqué en urgence comme dans la plupart des pays du monde. C'est dans ce contexte que nous avons diffusé une enquête par questionnaire en ligne pour comprendre les impacts de la pandémie et des mesures de confinement sur les représentations et habitudes en France métropolitaine, du début de la deuxième semaine du premier confinement jusqu'à son dernier jour, soit du 24 mars au 10 mai 2020 (le confinement ayant eu lieu du 17 mars au 10 mai inclus). De fait, au moment de l'enquête, personne ne savait combien de temps durerait ce premier confinement (les dates de fin ayant été repoussées à plusieurs reprises).

### Questionnaire en ligne et participants

- 8 L'enquête par questionnaire a d'abord été construite puis testée sur un panel restreint. Par la suite, elle a été diffusée en ligne le plus largement possible sans aucune restriction spatiale ou socio-professionnelle avec, comme demande, que les personnes enquêtées diffusent à leur tour l'enquête dans leurs réseaux. Nous l'avons diffusée sur des listes de diffusion de grands établissements privés et publics ainsi que sur des listes professionnelles nationales. À titre illustratif (mais non exhaustif), nous avons contacté de multiples entreprises (i.e., CAC40, PME-TPE dont les adresses emails sont disponibles en ligne), associations, collectivités, syndicats, médias, partis politiques, universités, hôpitaux, fédérations sportives.
- 9 L'enquête comprenait cinq sections (synthétisées en Annexe 1). Les répondants ont été interrogés sur leur habitude ou non à pratiquer le télétravail à domicile et sur leur changement éventuel de lieu de résidence en prévision du confinement. Le questionnaire comprenait également des questions sur le profil socio-démographique et professionnel, les modes de vie et les territoires d'accueil et de départ concernés par les mouvements résidentiels. Grâce aux questions sur les résidences, nous avons pu caractériser les aires d'attraction des communes<sup>5</sup>. Des questions d'opinions ont permis de saisir les ressentis et les symboliques associées au confinement<sup>6</sup>.

### Traitement de données

- 10 Toutes les analyses statistiques ont été réalisées avec le logiciel R<sup>7</sup>. Les statistiques inférentielles comprenaient des Chi<sup>2</sup> pour les variables non-numériques et des régressions logistiques pour les variables binaires. Nous avons cherché à (i) présenter notre échantillon ; (ii) décrire les différences de préférences et de localisations résidentielles entre les actifs habitués ou non à la pratique du télétravail ; (iii) quantifier les changements de résidence à l'annonce du confinement entre les actifs habitués ou non à la pratique du télétravail et leurs caractéristiques socio-

démographiques et économiques (*i.e.*, interaction entre l'habitude à télétravailler et chaque variable socio-démographique et économique sur la probabilité de changer de résidence); (iv) qualifier les différences d'impact du confinement entre les actifs habitués ou non à la pratique du télétravail sur leur emploi et leur vécu; (v) déterminer si, parmi les individus ayant changé de résidence, les actifs habitués à la pratique du télétravail avaient fait des choix résidentiels différents.

- 11 Les effets ont été considérés comme significatifs lorsque la valeur de  $p$  était inférieure ou égale à 0,05. Le cas échéant, des post-hoc corrigés à l'aide de la méthode de Bonferroni ont été employés pour identifier la trajectoire de ces effets (cette méthode permet de réduire le risque de faux positif causé par la réalisation de nombreuses analyses statistiques [Bonferroni, 1936]).

## Présentation de notre échantillon

- 12 12 465 personnes ont répondu au questionnaire. Les analyses ont été réalisées sur les actifs occupés de plus de 18 ans résidant en France métropolitaine, qui ne pouvaient se rendre sur leur lieu de travail habituel en raison du confinement. Ce qui donne un échantillon final de 6 847 participants. Le tableau 1 rapporte les caractéristiques socio-démographiques et économiques de la population française métropolitaine de l'INSEE en 2019, de notre base de données totale, et de notre échantillon sélectionné. Si notre échantillon est peu représentatif concernant le sexe (surreprésentation de femmes), la catégorie-socioprofessionnelle (surreprésentation de cadres et de professions intellectuelles supérieures) et de niveau d'étude (surreprésentation de personnes ayant de hauts diplômes), il est relativement similaire aux données de l'INSEE en ce qui concerne la composition des ménages, le type de logement et le niveau de motorisation.
- 13 Par ailleurs, 35 % de nos enquêtés ont déclaré être habitués à télétravailler à leur domicile, ce qui est relativement élevé en comparaison des valeurs nationales de 2017 : 11 % des cadres pratiquaient le télétravail au moins 1 jour par semaine contre 3 % de l'ensemble des salariés. Cet écart peut s'expliquer, d'une part, par la surreprésentation de cadres dans notre échantillon et, d'autre part, en raison du fait que les chiffres nationaux reposent sur la pratique officielle et régulière du télétravail alors que nos données portent sur la pratique habituelle et englobent donc la pratique informelle du télétravail. En effet, avant la pandémie, le télétravail informel était le principal modèle adopté en France, correspondant surtout à des formes d'arrangement non contractualisées entre salariés et employeur [Aguilera *et al.*, 2016b].

Tableau 1 : Comparaison des caractéristiques socio-démographiques et économiques entre la population française métropolitaine établies par l'INSEE, la base de données totale et l'effectif sélectionné pour les analyses

	Données INSEE (2019)	Base de données totale (N = 12 465)	Effectif sélectionné (N = 6 847)
Sexe	(N = 65 096 768)		

Homme	31 501 403 (48,35 %)	3 998 (32,07 %)	2 214 (32,34 %)
Femme	33 595 365 (51,64 %)	8 467 (67,93 %)	4 633 (67,66 %)
<b>Age</b>			
< 18 ans	22 966 088 (35,28 %) <sup>8</sup>	158 (1,27 %)	0
18-29 ans		3 067 (24,6 %)	1 205 (17,60 %)
30-45 ans	12 144 405 (18,7 %)	3 440 (27,6 %)	2 757 (40,27 %)
45-60 ans	12 941 285 (19,9 %)	2 936 (23,55 %)	2 398 (35,02 %)
> 60 ans	17 044 988 (26,18 %) <sup>9</sup>	2 864 (22,98 %)	487 (7,11 %)
<b>Diplôme</b>	<b>Population non scolarisée de 15 ans ou plus</b> (N = 47 739 925)		
Aucun diplôme	21,4 %	77 (0,62 %)	21 (0,31 %)
Brevet des collèges	5,5 %	280 (2,25 %)	29 (0,42 %)
CAP / BEP	24,9 %	454 (3,64 %)	155 (2,26 %)
BAC, brevet professionnel ou équivalent	17,2 %	948 (7,6 %)	352 (5,14 %)
BAC+1/2	11,1 %	1 582 (12,69 %)	706 (10,31 %)
BAC+3/4	9,2 %	2 862 (22,96 %)	1 328 (19,39 %)
BAC+5 ou plus	10,6 %	6 262 (50,24 %)	4 256 (62,16 %)
<b>Catégorie socio- professionnelle</b>	<b>Population de 15 ans ou plus</b> (N = 53 516 265)		
Agriculteurs exploitants	411 508 (0,8 %)	14 (0,11 %)	6 (0,09 %)
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 886 663 (3,5 %)	444 (3,56 %)	376 (5,49 %)
Cadres, professions intellectuelles supérieures	5 159 071 (9,6 %)	4 714 (37,82 %)	4 378 (63,94 %)

Professions intermédiaires	7 593 661 (14,2 %)	856 (6,87 %)	702 (10,25 %)
Employés	8 548 079 (16 %)	1 632 (13,09 %)	1301 (19 %)
Ouvriers	6 444 670 (12 %)	61 (0,49 %)	40 (0,58 %)
Retraités	14 580 357 (27,2 %)	2 298 (18,44 %)	0
Autres personnes sans activité professionnelle	8 892 255 (16,6 %)	2 446 (19,62 %)	44 (0,64 %)
Femme/homme au foyer	/	120 (0,96 %)	0
Inscrit au chômage, recherche d'un emploi	/	526 (4,22 %)	0
Lycéens, étudiants	/	1 738 (13,94 %)	0
Autres	/	62 (0,5 %)	/
<b>Composition du ménage</b>	<b>Nombre de ménages</b> (N = 29 198 686)		
Couple sans enfant	7 684 498 (26,3 %)	4 110 (32,97 %)	1 924 (28,1 %)
Couple avec enfant(s)	7 349 828 (25,2 %)	3 200 (25,67 %)	2 590 (37,83 %)
Seul avec enfant(s)	2 780 926 (9,5 %)	715 (5,74 %)	558 (8,15 %)
Seul sans enfant	10 815 644 (37 %)	2 880 (23,1 %)	1 371 (20,02 %)
Autres ménages sans famille	567 791 (1,9 %)		
En collocation, avec des amis		576 (4,62 %)	231 (3,37 %)
Avec vos parents, membres de la famille		984 (7,89 %)	173 (2,53 %)
<b>Logement</b>	<b>Résidences principales selon le statut d'occupation (N = 63 644 239)</b>		
Propriétaire	38 550 693 (60,57 %)	6 805 (54,6 %)	3 972 (58,01 %)
Locataire	23 855 617 (37,48 %)	4 606 (36,95 %)	2 623 (38,31 %)

Logé(e) gratuitement (par des parents, des amis ou votre employeur)	1 237 929 (1,95 %)	1 052 (8,44 %)	251 (3,67 %)
Autres	/	2 (0,02 %)	1 (0,01 %)
<b>Équipement automobile des ménages</b>	<b>Au moins une voiture</b> (N = 23 739 676)		
0 voiture	/	2 528 (20,28 %)	1 532 (22,37 %)
1 voiture	13 628 589 (46,7 %)	5 218 (41,86 %)	2 871 (41,93 %)
2 voitures ou plus	10 111 088 (34,6 %)	4 719 (37,86 %)	2 444 (35,69 %)
<b>Habitude de télétravail à domicile</b>			
Oui	/	2 471 (32,24 %)	2 380 (35,02 %)
Non	/	5 193 (67,76 %)	4 416 (64,98 %)

Sources : Insee, RP2019, exploitations principales, géographie au 01/01/2022

## Résultats

### Des profils différents

- 14 Les résultats indiquent que les actifs habitués au télétravail sont, comparativement aux actifs non habitués au télétravail, davantage des hommes, de plus de 30 ans, diplômés d'un BAC +5 ou plus, majoritairement des cadres, des professions intellectuelles supérieures et, dans une plus faible proportion, des artisans, commerçants et des chefs d'entreprise (Tableau 2). Ce sont également des actifs considérant avoir une vie confortable, voire très confortable avec le revenu actuel du ménage, vivant principalement en couple avec enfant(s) et étant plus nombreux à avoir déclaré ne pas disposer de voiture au sein de leur foyer. Ces caractéristiques individuelles et familiales sont en cohérence avec les profils de télétravailleurs largement identifiés et documentés dans la littérature [Adobati and Debernardi, 2022 ; de Abreu e Silva and Melo, 2018a ; Ellér, 2019 ; Ravalet and Rérat, 2019 ; Vilhelmson and Thulin, 2016].

Tableau 2 : Caractéristiques socio-démographiques et économiques des actifs selon leurs habitudes à pratiquer le télétravail à domicile

	Non habitués au télétravail (N = 4 416)	Habitués au télétravail (N = 2 380)	Statistiques
<b>Sexe</b>			X(1) =24,7 ; p<0,001
<b>Homme</b>	30,3 %*	36,2 %*	
<b>Femme</b>	69,7 %*	63,8 %*	
<b>Age</b>			X(3) =94,39 ; p<0,001
< 29 ans	20,9 %*	11,5 %*	
30-45 ans	38,8 %*	43,1 %*	
45-60 ans	33,4 %*	38 %*	
> 60 ans	6,9 %	7,4 %	
<b>Diplôme</b>			X(5) =317,04 ; p<0,001
Aucun diplôme / brevet des collèges	0,8 %	0,6 %	
CAP / BEP	2,9 %*	1 %*	
BAC ou équivalent	6,6 %*	2,5 %*	
BAC+1/2	12 %*	7,2 %*	
BAC+3/4	23,1 %*	12,5 %*	
BAC+5 ou plus	54,6 %*	76,2 %*	
<b>Catégorie socio-professionnelle</b>			X(6) =430,92 ; p<0,001
Agriculteurs exploitants	0,1 %	0 %	
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	4,3 %*	7,8 %*	
Ouvriers	0,8 %*	0,1 %*	
Employés	24,8 %*	8,3 %*	

<b>Professions intermédiaires</b>	12,4 %*	6,3 %*	
<b>Cadres, professions intellectuelles supérieures</b>	56,9 %*	77 %*	
Autres	0,7 %	0,5 %	
<b>Revenu perçu du ménage</b>			<b>X(4) =81,6 ; p&lt;0,001</b>
Vie très difficile	2 %	1,1 %	
<b>Vie difficile</b>	5,3 %*	3,2 %*	
<b>Vous vous en sortez</b>	31,8 %*	25,8 %*	
<b>Vie confortable</b>	50,3 %*	53,9 %*	
<b>Vie très confortable</b>	10,6 %*	16 %*	
<b>Composition du ménage</b>			<b>X(5) =57,22 ; p&lt;0,001</b>
En collocation, avec des amis	3,6 %	3 %	
<b>Avec vos parents, membres de la famille</b>	3 %*	1,7 %*	
<b>Seul sans enfant</b>	22,2 %*	16 %*	
Couple sans enfant	27,4 %	29,3 %	
Seul avec enfant(s)	7,8 %	8,9 %	
<b>Couple avec enfant(s)</b>	36 %*	41,1 %*	
<b>Nombre de voiture du ménage</b>			<b>X(3) =19,7 ; p&lt;0,001</b>
<b>0</b>	21 %*	24,8 %*	
1	41,7 %	42,5 %	
<b>2</b>	31,3 %*	27,7 %*	
Plus de 3	6 %	5 %	

\* : post-hoc corrigés significatifs ( $p < 0,05$ ).

## Des préférences et des localisations résidentielles spécifiques

- 15 Avant de nous concentrer sur les changements de résidence induits par le premier confinement, nous nous sommes d'abord demandé si les actifs habitués au télétravail avaient des préférences et des localisations résidentielles spécifiques, suggérant des modes de vie et routines différentes [Sajous, 2015].
- 16 Les résultats montrent que les habitués au télétravail résident davantage dans des communes-centres les plus peuplées, qu'ils sont davantage propriétaires de leur logement, qu'ils ont essentiellement privilégié la qualité du cadre de vie (espaces verts, parcs, squares, jardins), l'accès aux transports en commun ou encore la surface de leur logement, et moins la proximité de leur lieu de travail (Tableau 3). D'ailleurs, les habitués au télétravail ont un temps de trajet domicile-travail plus élevé que les non habitués (plus de 45 minutes ; cf. Tableau 2). Ces résultats corroborent les nombreuses études scientifiques comparant les télétravailleurs aux autres travailleurs montrant que ces premiers ont tendance à vivre plus loin de leur lieu de travail principal en raison de leur possibilité de télétravailler (*e.g.*, en Finlande [Helminen and Ristimäki, 2007], en France [Aguilera *et al.*, 2016a], aux Pays-Bas [de Vos, Meijers and van Ham, 2018 ; Muhammad *et al.*, 2007], au Royaume-Uni [de Abreu e Silva and Melo, 2018a], en Suisse [Ravalet and Rérat, 2019] ou encore aux USA [Ory and Mokhtarian, 2006 ; Zhu, 2013]).

Tableau 3 : Préférences et localisations résidentielles différenciées entre les actifs habitués ou non au télétravail à domicile

	Non habitués au télétravail (N = 4 416)	Habitués au télétravail (N = 2 380)	Statistiques
<b>Ancienneté d'emménagement dans le logement habituel</b>			<b>X(2) =11,53 ; p =0,003</b>
Moins de 2 ans	23 %*	19,7 %*	
Entre 2 et 5 ans	32,3 %	35,1 %	
Plus de 6 ans	44,6 %	45,5 %	
<b>Statut d'occupation du logement habituel</b>			<b>X(2) =41,83 ; p&lt;0,001</b>
Locataire	40,3 %*	34,6 %*	
Propriétaire	55,4 %*	62,9 %*	
Logé(e) gratuitement (par des parents, des amis ou votre employeur)	4,3 %*	2,5 %*	
<b>Aire d'attraction de la commune de résidence habituelle</b>			<b>X(4) =17,2 ; p =0,001</b>

<b>Centre</b>	<b>41,9 %*</b>	<b>46 %*</b>	
Pôle principal	32 %	31,7 %	
Pôle secondaire	1,2 %	1,2 %	
<b>Couronne</b>	<b>22,9 %*</b>	<b>19 %*</b>	
Hors attraction	2 %	2,1 %	
<b>Nombre de pièces du logement habituel</b>			<b>X(5) =26,4 ; p&lt;0,001</b>
1	<b>5,6 %*</b>	<b>3,8 %*</b>	
2	16,5 %	14,2 %	
3	20,2 %	20,8 %	
4	20,1 %	18,7 %	
5	16,6 %	18,6 %	
> 6	20,9 %	23,9 %	
<b>Choix résidentiels du logement habituel</b>			
<b>Proximité du lieu de travail</b>	<b>41 %*</b>	<b>33,5 %*</b>	<b>F<sub>(1 ;6845)</sub> =37,9 ; p&lt;0,001</b>
<b>Accès aux transports en commun</b>	<b>32,5 %*</b>	<b>36,3 %*</b>	<b>F<sub>(1 ;6845)</sub> =9,87 ; p =0,001</b>
Rapprochement d'un membre de la famille ou amis	13 %	13,9 %	F <sub>(1 ;6845)</sub> =1,17 ; p =0,28
<b>Choix d'une école</b>	<b>5,4 %*</b>	<b>7,4 %*</b>	<b>F<sub>(1 ;6845)</sub> =10,56 ; p =0,001</b>
<b>Services dans le quartier</b>	<b>15,5 %*</b>	<b>17,8 %*</b>	<b>F<sub>(1 ;6845)</sub> =6,19 ; p =0,012</b>
<b>Qualité du cadre de vie (espaces verts, parcs, squares, jardins)</b>	<b>46,8 %*</b>	<b>52,7 %*</b>	<b>F<sub>(1 ;6845)</sub> =21,6 ; p&lt;0,001</b>
<b>Coûts modérés du loyer</b>	<b>17,4 %*</b>	<b>14,2 %*</b>	<b>F<sub>(1 ;6845)</sub> =12,06 ; p&lt;0,001</b>
Accès à la propriété	23,7 %	24,5 %	F <sub>(1 ;6845)</sub> =0,66 ; p =0,41
<b>Question de place dans le logement (surface, nombre de pièces)</b>	<b>23,7 %*</b>	<b>27 %*</b>	<b>F<sub>(1 ;6845)</sub> =8,88 ; p =0,002</b>

Temps de trajet domicile-travail			X(5) =199,9 ; p<0,001
< 15 min	18,2 %*	14,2 %*	
15 - 29 min	31,9 %*	21,9 %*	
30 - 44 min	25,3 %	24,4 %	
45 - 59 min	11,1 %*	14,4 %*	
60 - 89 min	9,9 %*	16,3 %*	
> 90 min	3,5 %*	8,7 %*	

\* : post-hoc corrigés significatifs ( $p < 0,05$ ).

- 17 À ce stade, deux hypothèses opposées sont envisageables. La première est que la possibilité de télétravailler, offrant une grande flexibilité géographique aux actifs, a permis aux habitués de choisir de se confiner là où ils pouvaient bénéficier d'une meilleure qualité de vie, dans des territoires moins denses que les grands centres urbains. La seconde hypothèse suggère que les actifs habitués au télétravail, ayant un environnement résidentiel déjà plus « confortable », devraient être moins nombreux à quitter leur résidence habituelle à l'annonce du confinement que les non habitués.

### Au confinement, les habitués au télétravail n'ont pas plus déménagé

- 18 Curieusement, aucune de nos deux hypothèses précédente n'est confirmée : les actifs habitués n'ont pas plus quitté leur résidence habituelle que les non habitués au télétravail (respectivement 9.6 % et 9.9 %,  $F_{(1,6845)} = 0.19$  ;  $p = 0.66$  ; cf. Tableau 4). Plus encore, nous n'observons aucune différence de profil entre les actifs habitués ou non à la pratique du télétravail qui auraient majoré la propension à quitter leur domicile à l'annonce du confinement. Ainsi, aucun effet de genre, d'âge, de niveau d'étude, de catégorie socio-professionnelle, de revenu ou de composition du ménage ne distingue nos groupes.

**Tableau 4 : Taux de changement de résidence habituelle selon les caractéristiques socio-démographiques et économiques des actifs habitués ou non à la pratique du télétravail à domicile**

	Non habitués au télétravail (N = 4 416)	Habitués au télétravail (N = 2 380)	Statistiques
<b>Sexe</b>			$F_{(1,6843)} = 0,41$ ; $p = 0,52$
Homme	9,06 %	8,2 %	
Femme	10,3 %	10,4 %	

<b>Age</b>			$F_{(3;6839)}=1,24$ ; $p=0,29$
< 29 ans	22,07 %	21,7 %	
30-45 ans	8,9 %	9,7 %	
45-60 ans	4,4 %	5,8 %	
> 60 ans	5,2 %	9,5 %	
<b>Diplôme</b>			$F_{(6;6833)}=0,91$ ; $p=0,49$
Aucun diplôme/ brevet des collèges	8,3 %	7,1 %	
CAP / BEP	3,8 %	4,2 %	
BAC ou équivalent	5,5 %	8,3 %	
BAC+1/2	4,5 %	4,1 %	
BAC+3/4	7,5 %	5,3 %	
BAC+5 ou plus	13 %	11 %	
<b>Catégorie socio-professionnelle</b>			$F_{(6;6833)}=0,23$ ; $p=0,96$
Agriculteurs exploitants	0 %	0 %	
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	6,3 %	5,9 %	
Ouvriers	5,3 %	0 %	
Employés	9 %	6,5 %	
Professions intermédiaires	8,5 %	6,6 %	
Cadres, professions intellectuelles supérieures	11 %	10,6 %	
Autres	9,1 %	9,1 %	
<b>Revenu perçu du ménage</b>			$F_{(4;6837)}=1,36$ ; $p=0,25$
Vie très difficile	6,8 %	7,4 %	
Vie difficile	7,6 %	13,2 %	

Vous vous en sortez	8,9 %	9,7 %	
Vie confortable	11 %	9,1 %	
Vie très confortable	9,5 %	10,4 %	
<b>Composition du ménage</b>			$F_{(5,6835)} = 1,21 ;$ $p = 0,3$
En collocation, avec des amis	28,3 %	36,1 %	
Avec vos parents, membres de la famille	17,3 %	15 %	
Seul sans enfant	19,2 %	17,2 %	
Couple sans enfant	8,1 %	9,8 %	
Seul avec enfant(s)	6,6 %	5,2 %	
Couple avec enfant(s)	3,9 %	5,3 %	
<b>Nombre de voiture du ménage</b>			$F_{(3,6839)} = 0,82 ;$ $p = 0,5$
0	15,1 %	15,6 %	
1	10,6 %	9,9 %	
2	4,8 %	3,9 %	
Plus de 3	13,4 %	8,4 %	

Une p-value significative indiquerait que l'habitude à télétravailler aurait eu un effet différent sur la probabilité à changer de résidence selon la seconde variable. Exemple : L'habitude à télétravailler n'a pas plus induit de changement de résidence pour les hommes que pour les femmes ( $p = 0.52$ ).

- 19 Si l'habitude à télétravailler ne semble pas avoir d'effet, du moins quantitatif, sur la propension à changer de résidence, nous pouvons faire l'hypothèse qu'elle a permis à ces individus de vivre le confinement différemment, notamment en en réduisant son impact négatif. En effet, il est possible d'imaginer que les habitués à télétravailler à leur domicile ont *a priori* des professions « télétravaillables », pour lesquelles le télétravail serait un choix de longue date, contrairement aux non habitués, pour qui le télétravail s'est imposé durant le confinement, suggérant de fait qu'ils aient des professions, des espaces et des ressources différentes (cf. Tableau 1). L'hypothèse est que les habitués au télétravail seraient moins impactés par le confinement en raison de leur localisation résidentielle plus « confortable » (cf. Tableau 2) d'une part, et de leur possibilité de continuer leur activité durant le confinement d'autre part.

## Confinement et effets sur l'emploi et le vécu différenciés

- 20 Nos résultats mettent en évidence des effets différenciés sur l'emploi et sur les ressentis selon l'habitude ou non à télétravailler au domicile (cf. Tableau 5). Ainsi, les actifs habitués ont été plus nombreux à pouvoir télétravailler lors de cette période, et moins à être en congé maladie, à ne pas pouvoir travailler, à être en chômage partiel ou en isolement. Sur le plan du vécu, les habitués au télétravail sont plus nombreux à déclarer que le confinement n'a eu aucun impact sur leur vie. En moyenne ils se sentent également un peu plus en sécurité que les non habitués au télétravail, ont un sentiment d'adaptation à la situation un peu plus affirmé et ils sont un peu plus assurés d'avoir largement de quoi s'occuper. En revanche, aucun adjectif, positif ou négatif (cf. Tableau 5), ne permet de distinguer nos deux groupes, ainsi que la pratique d'échange de biens et de services sur internet ou le sentiment de perte de liberté.
- 21 Cet ensemble de résultats, attendus, montre bien que les actifs habitués au télétravail bénéficiaient de lieux de résidence plus « confortables », notamment dans le cadre du premier confinement. Pour illustrer ces résultats, voici quelques extraits issus des champs libres de l'enquête :
- « Dans la mesure où j'ai déménagé il y a peu de temps pour un petit village à la campagne (en quittant Paris après 30 ans), mon quotidien a déjà été bouleversé donc le confinement ne change pas tant que ça mes toutes nouvelles habitudes... pour l'instant :) On verra dans 2 mois ;) » (Femme, 45-60 ans, cadre et profession intellectuelle supérieure)
- « J'ai la chance d'avoir une maison et un jardin et de pouvoir être en télétravail et d'avoir une réunion de travail toutes les semaines en visioconférence. » (Femme, 60 et plus, employée)
- « J'ai la chance de télétravailler donc de toucher encore mon salaire tout en ayant plus de sommeil, ne passant pas de temps dans les transports en commun. J'ai toujours des relations sociales autres qu'amicales et familiales grâce au télétravail. » (Homme, 30-45 ans, cadre et profession intellectuelle supérieure)
- 22 Au-delà du fait que cette étude souligne que le télétravail a été apprécié en général, tous les ménages n'ont pas bénéficié de conditions idéales pour le télétravail [e.g. accès à l'énergie, internet, ressources numériques, baisse des revenus ; de Palma, Vosough and Liao, 2022 ; Mikolai, Keenan and Kulu, 2020], en plus d'avoir renforcé les inégalités de sexe [Nations United, 2020].

**Tableau 5 : Différences d'impacts du confinement sur la situation professionnelle et les ressentis entre les actifs habitués ou non au télétravail**

	Non habitués au télétravail (N = 4 416)	Habitués au télétravail (N = 2 380)	Statistiques
<b>Situation professionnelle</b>			<b>X(2) = 323,05 ; p &lt; 0,001</b>
<b>Ne travaille plus / chômage partiel</b>	<b>30,1 %</b>	<b>11,7 %</b>	
<b>Télétravail</b>	<b>68 %</b>	<b>87,7 %</b>	
Télétravail et présentiel	1,2 %	0,6 %	

« <i>Le confinement impacte-t-il votre vie :</i> »			$X_{(2)} = 8,6 ; p = 0,013$
<b>Ne change rien pour moi</b>	<b>16,9 %*</b>	<b>19,6 %*</b>	
Positivement	24,6 %	24,9 %	
Négativement	58,4 %	55,5 %	
« <i>Dans le cadre du confinement, pourriez-vous mesurer votre :</i> »			
Stress	4,99 / 10	4,92 / 10	$F_{(1,6845)} = 0,99 ; p = 0,32$
Courage	6,06 / 10	6,01 / 10	$F_{(1,6845)} = 0,75 ; p = 0,38$
Inquiétude	5,78 / 10	5,69 / 10	$F_{(1,6845)} = 1,93 ; p = 0,16$
Bonheur	6,03 / 10	6,11 / 10	$F_{(1,6845)} = 1,91 ; p = 0,16$
Colère	4,35 / 10	4,37 / 10	$F_{(1,6845)} = 0,11 ; p = 0,74$
Optimisme	5,92 / 10	5,85 / 10	$F_{(1,6845)} = 1,47 ; p = 0,22$
Calme	7,07 / 10	7,09 / 10	$F_{(1,6845)} = 0,1 ; p = 0,75$
Tristesse	4,55 / 10	4,44 / 10	$F_{(1,6845)} = 2,93 ; p = 0,09$
Questions d'opinions : « <i>Sur une échelle de 1 à 10, depuis l'annonce du confinement :</i> »			
<b>J'ai peur de contaminer les autres</b>	<b>5,50 / 10</b>	<b>5,27 / 10</b>	$F_{(1,6845)} = 9,76 ;$ <b>p = 0,001</b>
<b>J'ai peur d'être contaminé(e) par les autres</b>	<b>4,71 / 10</b>	<b>4,91 / 10</b>	$F_{(1,6845)} = 10,28 ;$ <b>p = 0,001</b>
<b>Je me sens en sécurité</b>	<b>7,05 / 10</b>	<b>7,25 / 10</b>	$F_{(1,6845)} = 11,52 ;$ <b>&lt; 0,001</b>
<b>Je m'adapte à la situation</b>	<b>8,57 / 10</b>	<b>8,70 / 10</b>	$F_{(1,6845)} = 11,14 ;$ <b>p &lt; 0,001</b>
J'ai la sensation de perdre ma liberté	6,12 / 10	6,13 / 10	$F_{(1,6845)} = 0,009 ; p = 0,9$
<b>Je prends le temps de découvrir de nouvelles activités de loisirs</b>	<b>5,26 / 10</b>	<b>4,88 / 10</b>	$F_{(1,6845)} = 25,37 ;$ <b>p &lt; 0,001</b>
<b>Je m'ennuie, je trouve le temps long</b>	<b>4,05 / 10</b>	<b>3,30 / 10</b>	$F_{(1,6845)} = 111,31 ;$ <b>p &lt; 0,001</b>

<b>J'ai largement de quoi m'occuper</b>	<b>8,07 / 10</b>	<b>8,66 / 10</b>	<b><math>F_{(1,6845)} = 129,27</math> ; <b><math>p &lt; 0,001</math></b></b>
Je pratique davantage les échanges de biens et de services sur internet	3,72 / 10	3,76 / 10	$F_{(1,6845)} = 0,26$ ; $p = 0,6$

\* : post-hoc corrigés significatifs ( $p < 0,05$ ).

- 23 Une dernière hypothèse reste à être testée : parmi les actifs ayant changé de résidence à l'annonce du confinement, y a-t-il eu des choix résidentiels différents selon l'habitude ou non à télétravailler à domicile ?

### Un « repli » en résidence secondaire pour les habitués au télétravail qui ont déménagé

- 24 Si les actifs habitués au télétravail n'ont pas plus déménagé que les autres en prévision du confinement, certaines différences quant aux choix et lieux de confinement sont notables (cf. Tableau 6).
- 25 Nos résultats montrent qu'ils se sont davantage « repliés » dans leur résidence secondaire, alors que les autres actifs ont plutôt été accueillis par leurs proches. De même, il est intéressant de noter que les habitués au télétravail ont été, d'une part, plus nombreux à déménager hors des centres urbains métropolitains pour s'installer dans des communes isolées hors attraction des villes et, d'autre part, à quitter leur région de résidence. Ces résultats laissent penser qu'ils ont donc parcouru des distances plus importantes pour rejoindre leurs territoires d'accueil. Cependant, aucune différence n'est observée quant au changement de type de résidence, ni quant à une augmentation plus significative de la taille du logement (en nombre de pièces).
- 26 Concernant les motivations à changer de lieu de résidence, les habitués au télétravail étaient plus nombreux à déménager pour améliorer leur qualité du cadre de vie (espaces verts, parcs, squares, jardins) ou pour s'éloigner de la foule, et moins pour se rapprocher d'un membre de la famille ou amis. Aucune différence n'est observée concernant les motivations pour augmenter la taille du logement ou pour des circonstances hors de la volonté des personnes.

Tableau 6 : Parmi ceux qui ont changé de résidence, des choix et localisations du confinement différenciés selon l'habitude ou non à télétravailler chez soi

	<b>Non habitués au télétravail</b> (N = 438)	<b>Habitués au télétravail</b> (N = 228)	<b>Statistiques</b>
<b>Lieu de confinement</b>			<b><math>X_{(1)} = 28,3</math> ; <b><math>p &lt; 0,001</math></b></b>
<b>Résidence secondaire</b>	<b>14,6 %*</b>	<b>32,5 %*</b>	
<b>Chez des proches</b>	<b>85,4 %*</b>	<b>67,5 %*</b>	

<b>Aire d'attraction de la commune de confinement</b>			<b>X(4) =18,3 ; p =0,001</b>
Centre	26,2 %	24,5 %	
Pole principal	23,4 %	16,2 %	
Pole secondaire	2,5 %	0,5 %	
Couronne	41,1 %	43,5 %	
<b>Hors attraction</b>	<b>6,7 %*</b>	<b>15,3 %*</b>	
<b>Changement de Région</b>	<b>47 %*</b>	<b>63,1 %*</b>	<b>F(1 ;661) =15,5 ; p&lt;0,001</b>
<b>Changement de type de logement (maison, immeuble)</b>	73,3 %	79,6 %	F(1 ;661) =3,3 ; p =0,069
<b>Changement de tissu urbain (rural, banlieue)</b>	68,9 %	75,6 %	F(1 ;661) =3,2 ; p =0,074
<b>Augmentation de la taille du logement (nombre de pièces)</b>	+1,82	+1,62	F(1 ;670) =1,54 ; p =0,21
Motivations			
<b>Rapprochement d'un membre de la famille ou amis</b>	<b>77,2 %*</b>	<b>60,4 %*</b>	<b>F(1 ;661) =19,8 ; p&lt;0,001</b>
<b>Qualité du cadre de vie (espaces verts, parcs, squares, jardins)</b>	<b>55,7 %*</b>	<b>66,7 %*</b>	<b>F(1 ;661) =7,47 ; p =0,006</b>
Question de place dans le logement (surface, nombre de pièces)	47,5 %	46,2 %	F(1 ;661) =0,09 ; p =0,76
<b>Être loin de la foule</b>	<b>17,8 %*</b>	<b>28,9 %*</b>	<b>F(1 ;661) =10,4 ; p =0,001</b>
<b>Hors de ma volonté</b>	3,88 %	4 %	F(1 ;661) =0,005 ; p =0,94

\*: post-hoc corrigés significatifs (p<0,05).

## Discussion

- 27 L'objectif de cet article était d'étudier l'influence du télétravail sur les dynamiques de mobilité résidentielle dans le contexte très singulier du premier confinement causé par la pandémie du Covid-19. Nous sommes partis de l'observation que les discours médiatiques suggéraient des déménagements massifs des télétravailleurs des espaces

urbains vers un cadre rural et vert. Observation qui nécessitait d'être empiriquement éprouvée.

- 28 Nos résultats montrent que (i) les actifs habitués au télétravail n'ont pas plus déménagé à l'annonce du confinement que les non habitués ; (ii) lorsqu'ils ont changé de résidence, une différence qualitative pouvait être observée entre ces deux groupes (i.e., les actifs habitués au télétravail sont davantage allés dans leur résidence secondaire, hors des zones d'attraction, davantage pour améliorer leur cadre de vie et pour être loin de la foule) ; (iii) si l'habitude au télétravail a permis de protéger les actifs sur le plan professionnel, ils n'ont pas nécessairement mieux vécu le confinement que les actifs non habitués.

## Généralisation du télétravail et conséquences spatiales

- 29 Sur la base de nos résultats, il n'est pas certain que l'on assiste à un « exode urbain » permis par le télétravail en France. Le télétravail n'a pas augmenté les capacités à se déplacer dans le cadre d'une situation extraordinaire (les habitués ne l'ont pas plus fait), ni de manière générale (ils auraient dû moins se déplacer s'ils vivaient davantage dans des lieux de résidence confortables avant le confinement).
- 30 Toutefois, si le télétravail n'a pas influencé directement les dynamiques de mobilités résidentielles [Muhammad *et al.*, 2007], il se pourrait qu'il y contribue indirectement, à plus ou moins long terme, en transformant les aspirations individuelles [de Abreu e Silva, 2022 ; Olde Kalter, Geurs and Wismans, 2021]. Par exemple, il semblerait que le confinement ait changé le regard des nouveaux télétravailleurs. Voici quelques extraits issus des champs libres de notre enquête :

« Le confinement m'a fait prendre la décision de déménager en dehors de la ville de façon à pouvoir vivre d'un potager ou d'une communauté rurale dotée de ressources suffisantes pour assurer mon alimentation. » (Femme, 30-45 ans, employée)

« Je n'ai jamais fait de télétravail avant ce confinement, je pensais que ce n'était pas possible d'assurer mes missions. Je me trompais, je suis plus efficace et plus concentrée. » (Femme, 30-45 ans, profession intermédiaire)

« J'espère pouvoir demander du télétravail régulier à mon employeur car je remarque une amélioration nette de ma qualité de vie. J'espère aussi que le gouvernement encouragera plus les employeurs à laisser les salariés faire du télétravail. » (Femme, 18-29 ans, cadre et profession intellectuelle supérieure)

- 31 Il se pourrait que ces nouveaux télétravailleurs aspirent à des envies de migration résidentielle [Pagani *et al.*, 2021 ; Tremblay, 2020], non pas sous la motivation d'aller vivre plus loin de leur lieu de travail [Eldér, 2014], mais plutôt au nom de la qualité de l'environnement résidentiel [Moos and Skaburskis, 2010], les éloignant ainsi de leur lieu de travail principal [Adobati and Debernardi, 2022 ; Ravalet and Rérat, 2019]. Si les actifs dissocient leur lieu de résidence et leur lieu de travail, ce qui semble être déjà le cas chez les habitués au télétravail (cf. Tableau 2), la logique où les salariés suivent le travail ne serait plus d'actualité. Selon un récent article paru dans le journal *Le Monde*, la flexibilité du travail serait même devenue une « norme pour les jeunes diplômés, qui n'hésitent pas à refuser des postes si on ne leur offre pas cette possibilité » [Gourdon, 2022]. Cet argument est déjà valable chez certains profils de télétravailleurs, comme les « nomades numériques » [Shawkat *et al.*, 2021] et les pré-retraités qui choisissent de déménager pour des aspirations de style de vie, qui n'ont plus besoin de tenir compte

de la proximité de leur lieu de travail, généralement situé en ville [Doling and Arundel, 2022].

- 32 Entre aspirations au ralentissement des rythmes de vie, inquiétudes sanitaires et climatiques, les grandes métropoles seraient aujourd'hui moins attractives qu'avant la pandémie de Covid-19 [de l'Estoile and Subtil, 2021 ; Liu and Su, 2021 ; Rosenthal, Strange and Urrego, 2022]. Si l'on se réfère aux récents résultats de l'enquête de l'Observatoire Société et Consommation et du Forum Vies Mobile, cette expérimentation du télétravail à grande échelle pourrait entraîner à terme un changement structurel dans les stratégies résidentielles et dans la géographie des lieux de travail, car le télétravail serait à l'origine de 8 % de l'ensemble des déménagements chez les télétravailleurs franciliens [Forum Vies Mobiles and Obsoco, 2022]. À l'échelle nationale également, il permettrait à certaines catégories de salariés privés de pouvoir quitter les grandes villes [Barry and Obser, 2022], au profit de territoires moins denses<sup>10</sup> et moins chers, rendant les villes moins attractives, en exerçant une pression à la baisse sur les prix des loyers des logements [Brueckner, Kahn and Lin, 2021]. Cet argument a déjà été avancé avant la crise sanitaire par l'INSEE montrant un solde migratoire en moyenne négatif dans les villes denses [Vallès, 2019].
- 33 Toutefois, pour que le télétravail à domicile ait un effet sur les stratégies résidentielles, il est nécessaire que les lieux d'emplois se déplacent également [Bachimon, Eveno and Gélvez Espinel, 2020], compte tenu du fait que le télétravail à temps plein reste marginal et spécifique. Plusieurs études dont la nôtre s'accordent sur le fait que les télétravailleurs habitent dans les grandes métropoles [Adobati and Debernardi, 2022 ; Aguilera *et al.*, 2016a ; de Abreu e Silva, 2022 ; Vilhelmson and Thulin, 2016], à proximité des offres de télétravail généralement proposées par les grandes entreprises, elles-mêmes situées dans les grands centres urbains et leurs périphéries proches [Kim, Mokhtarian and Ahn, 2012], et moins dans les territoire ruraux [Vilhelmson and Thulin, 2016]. Dans ce contexte, si le télétravail ne permet pas aux travailleurs de se déconnecter des métropoles [Denham, 2021], il peut en revanche étendre la portée de la ville en rendant les trajets domicile-travail plus longs et plus acceptables car effectués moins fréquemment [de Vos, Meijers and van Ham, 2018]. Ainsi, le risque est de voir une augmentation des distances parcourues telle qu'observée aux États-Unis [Zhu and Mason, 2014] ou au Royaume-Uni [de Abreu e Silva and Melo, 2018b], menant ainsi à une augmentation des émissions de CO<sub>2</sub> [Cerqueira *et al.*, 2020]. Plus encore, le télétravail pourrait également modifier les stratégies d'achats de biens immobiliers [Huber and Nowotny, 2013 ; Shuai, 2012] en développant la multi-résidentialité, par exemple les résidences secondaires ou les maisons de vacances, ce qui ne signifie pas déménagement permanent des ménages. Selon Bachimon *et al.* [2020], les propriétaires ne quittent jamais tout à fait leur résidence principale lorsqu'ils sont dans la résidence secondaire. Au contraire, ce ne sont pas deux espaces complémentaires, mais plutôt un espace hybride. Alors, avec le Covid-19 et l'expansion du télétravail, les propriétaires seront incités à passer davantage de temps dans leur résidence secondaire, contribuant ainsi davantage à l'économie locale [Bachimon, Eveno and Gélvez Espinel, 2020]. En revanche, un effet de migration massive des grandes métropoles vers les campagnes pourrait être davantage attendu, si l'augmentation du télétravail s'accompagne d'une délocalisation des emplois, redessinant de nouveaux défis territoriaux, démographiques et économiques [de l'Estoile and Subtil, 2021 ; Rosenthal, Strange and Urrego, 2022 ; Talandier, 2021 ; Tremblay, 2020].

## Limites et recherches futures

- 34 De par son échantillon important et un recueil d'information instantané (pendant les semaines de confinement), notre recherche apporte des éléments originaux au débat sur l'impact du télétravail sur les dynamiques de mobilités résidentielles. Toutefois, certaines limites doivent être mentionnées.
- 35 D'abord, notre échantillon n'est pas représentatif de la population de France métropolitaine comme nous l'avons précisé en méthodologie. L'enjeu de l'analyse était de mettre en évidence les mécanismes et les tendances à l'œuvre face à l'urgence sanitaire causée par le Covid-19 plutôt que de quantifier les mouvements résidentiels [Pullano *et al.*, 2020]. Aussi, en introduction, nous avons employé le terme « exode urbain » de manière relativement provocatrice, car depuis la pandémie il est fréquemment apparu dans les médias. Or, en cohérence avec la temporalité de notre recueil de données, nous soulignons le fait que nous n'étudions pas les installations pérennes, mais les changements temporaires. Une seconde limite concerne la complexité à étudier les relations entre lieux de travail et de résidence et pratique du télétravail, justifiant probablement de l'absence de consensus sur ce sujet malgré la diversité des travaux et des cas d'études [de Abreu e Silva, 2022 ; Hostettler Macias, Ravalet and Rérat, 2022]. Ces controverses peuvent aussi s'expliquer par des formes et lieux de travail hors du bureau encore mal définis [Adobati and Debernardi, 2022 ; Aguilera *et al.*, 2016a ; Athanasiadou and Theriou, 2021 ; Mokhtarian, 1991a]. Cette limite est également valable pour notre étude qui n'a pu considérer les différentes modalités du télétravail (e.g., fréquence, régularité), qui pourraient augmenter la probabilité de se délocaliser vers les territoires périurbains et ruraux [Moeckel, 2017]. Une quatrième limite renvoie au contexte actuel encore incertain, où les transformations sont en cours, tant sur la réglementation du télétravail qui était jusqu'à alors majoritairement informel [Aguilera *et al.*, 2016a ; Taskin and Vendramin, 2004 ; Troup and Rose, 2012], que sur les stratégies immobilières des entreprises, en particulier la diversification des lieux du travail et de leurs usages. Nous ne savons pas encore comment sa formalisation et les nouvelles stratégies des entreprises vont affecter les mobilités et la flexibilité des salariés [Conway *et al.*, 2020]. Peut-être, va-t-on assister à une formalisation plus stricte qui contraindrait les télétravailleurs habitués à repenser leurs stratégies résidentielles en déménageant à proximité de leur lieu de travail [Muhammad *et al.*, 2007].

## Conclusion

- 36 Cette étude a mis en évidence que l'habitude à télétravailler n'a pas augmenté les capacités de changement résidentiel des actifs, et n'a donc pas influencé les mouvements de population à l'annonce du premier confinement. Ainsi, nous sommes enclins à suggérer que le télétravail n'est pas associé à un « exode urbain », mais il pourrait agir sur les préférences résidentielles en transformant les envies résidentielles en projet concret, elles-mêmes soumises aux caractéristiques socio-économiques, démographiques, environnementales qui renvoient aux éléments biographiques ou aux parcours de vie [Bailey, 2009 ; Coulter, Ham and Findlay, 2016 ; Rau and Manton, 2016]. Ainsi, l'arrivée de nouveaux télétravailleurs « nés » du Covid-19, dont la proportion est

importante, associée à de potentiels changements dans les lieux d'emplois, pourrait à moyen terme réorganiser les territoires et les villes [Adobati and Debernardi, 2022 ; Conway *et al.*, 2020 ; de Abreu e Silva, 2022 ; Jain, Currie and Aston, 2022 ; Kroesen, 2022 ; Olde Kalter, Geurs and Wismans, 2021 ; Tremblay, 2020].

- 37 Cette généralisation du télétravail est un défi majeur pour les décideurs politiques et économiques, et des compromis seront à trouver [Bandarin *et al.*, 2021 ; Denham, 2021] car il existe encore de nombreuses controverses concernant les effets du télétravail sur les mobilités et, *in fine*, la distribution spatiale des habitants et la pression sur l'environnement. Dès lors, il paraît opportun de se saisir de ce tournant pour opérer un virage politique afin de soutenir les nouveaux modes de vie et aspirations individuelles. Pour cela, il faudrait identifier ces changements, questionner surtout leur pérennité, considérer leur équilibre et proposer des politiques publiques ambitieuses d'aménagement du territoire, de mobilité et de transports, mais aussi du travail, des loisirs et des politiques familiales.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADOBATI Fulvio, DEBERNARDI Andrea, 2022, "The Breath of the Metropolis: Smart Working and New Urban Geographies," *Sustainability*, 14(2), p. 1028.
- AGUILERA Anne, LETHIAIS Virginie, RALLET Alain, PROULHAC Laurent, 2016a, "Home-based telework in France: Characteristics, barriers and perspectives," *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 92(C), pp. 1–11.
- AGUILERA Anne, LETHIAIS Virginie, RALLET Alain, PROULHAC Laurent, 2016b, "Le télétravail, un objet sans désir ?," *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, Février(1), pp. 245–266.
- ATHANASIADOU Chrisalena, THERIOU Georgios, 2021, "Telework: systematic literature review and future research agenda," *Heliyon*, 7(10), p. e08165.
- ATKINSON-CLEMENT Cyril, PIGALLE Éléonore, 2021, "What can we learn from Covid-19 pandemic's impact on human behaviour? The case of France's lockdown," *Humanities and Social Sciences Communications*, 8(1), pp. 1–12.
- BACHIMON Philippe, EVENO Patrick, GÉLVEZ ESPINEL César, 2020, "Primary and secondary place of residence, the digital link and the rise of presence," *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*, 12(4), pp. 369–385.
- BAILEY Adrian J., 2009, "Population geography: lifecourse matters," *Progress in Human Geography*, 33(3), pp. 407–418.
- BANDARIN Francesco, CICIOTTI Enrico, CREMASCHI Marco, MADERA Giovanna, PERULLI Paolo, SHENDRIKOVA Diana, 2021, "After Covid-19: A survey on the prospects for cities," *City, Culture and Society*, 25, p. 100400.
- BARRY Victor, OBSER Justine, 2022, "Quelles mobilités géographiques des salariés du privé durant la crise sanitaire ?," 14, DARES.

- BONFERRONI Carlo E., 1936, "Teoria statistica delle classi e calcolo delle probabilita," *Pubblicazioni del R Istituto Superiore di Scienze Economiche e Commerciali di Firenze*, 8, pp. 3–62.
- BRUECKNER Jan, KAHN Matthew E., LIN Gary C., 2021, "A New Spatial Hedonic Equilibrium in the Emerging Work-from-Home Economy?," *NBER Working Papers*, 28526, National Bureau of Economic Research, Inc.
- CALDAROLA Bernardo, SORRELL Steve, 2022, "Do teleworkers travel less? Evidence from the English National Travel Survey," *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 159, pp. 282–303.
- CARILLO Kevin, CACHAT-ROSSET Gaëlle, MARSAN Josianne, SABA Tania, KLARSFELD Alain, 2021, "Adjusting to epidemic-induced telework: empirical insights from teleworkers in France," *European Journal of Information Systems*, 30(1), pp. 69–88.
- CERQUEIRA Eugênia Dória Viana, MOTTE-BAUMVOL Benjamin, CHEVALLIER Leslie Belton, BONIN Olivier, 2020, "Does working from home reduce CO2 emissions? An analysis of travel patterns as dictated by workplaces," *Transportation Research Part D: Transport and Environment*, 83, p. 102338.
- CONWAY Matthew Wigginton, SALON Deborah, DA SILVA Denise Capasso, MIRTICH Laura, 2020, "How Will the COVID-19 Pandemic Affect the Future of Urban Life? Early Evidence from Highly-Educated Respondents in the United States," *Urban Science*, 4(4), p. 50.
- COULTER Rory, HAM Maarten van, FINDLAY Allan M., 2016, "Re-thinking residential mobility: Linking lives through time and space," *Progress in Human Geography*, 40(3), pp. 352–374.
- COULTER Rory, SCOTT Jacqueline, 2015, "What Motivates Residential Mobility? Re-examining Self-Reported Reasons for Desiring and Making Residential Moves," *Population, Space and Place*, 21(4), pp. 354–371.
- DE ABREU E SILVA João, 2022, "Residential preferences, telework perceptions, and the intention to telework: insights from the Lisbon Metropolitan Area during the COVID-19 pandemic," *Regional Science Policy & Practice*.
- DE ABREU E SILVA João, MELO Patricia C., 2018a, "Home telework, travel behavior, and land-use patterns: A path analysis of British single-worker households," *Journal of Transport and Land Use*, 11(1), pp. 419–441.
- DE ABREU E SILVA João, MELO Patrícia C., 2018b, "Does home-based telework reduce household total travel? A path analysis using single and two worker British households," *Journal of Transport Geography*, 73, pp. 148–162.
- DE L'ESTOILE Étienne, SUBTIL Hugo, 2021, "Exode urbain et télétravail : cette fois, c'est différent ?," *Regards croisés sur l'économie*, 28(1), pp. 218–226.
- DE PALMA André, VOSOUGH Shaghayegh, LIAO Feixiong, 2022, "An overview of effects of COVID-19 on mobility and lifestyle: 18 months since the outbreak," *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 159, pp. 372–397.
- DE VOS Duco, MEIJERS Evert, VAN HAM Maarten, 2018, "Working from home and the willingness to accept a longer commute," *The Annals of Regional Science*, 61(2), pp. 375–398.
- DELAGE Aurélie, ROUSSEAU Max, 2022, "L'« exode urbain », extension du domaine de la rente," *Métropolitiques*.
- DENHAM Todd, 2021, "The limits of telecommuting: Policy challenges of counterurbanisation as a pandemic response," *Geographical Research*, 59(4), pp. 514–521.

- DOLING John, ARUNDEL Rowan, 2022, "The Home as Workplace: A Challenge for Housing Research," *Housing, Theory and Society*, 39(1), pp. 1–20.
- ELLDÉR Erik, 2014, "Residential location and daily travel distances: the influence of trip purpose," *Journal of Transport Geography*, 34, pp. 121–130.
- ELLDÉR Erik, 2019, "Who Is Eligible for Telework? Exploring the Fast-Growing Acceptance of and Ability to Telework in Sweden, 2005–2006 to 2011–2014," *Social Sciences*, 8(7), p. 200.
- ELLEN Ingrid Gould, HEMPSTEAD Katherine, 2002, "Telecommuting and the Demand for Urban Living: A Preliminary Look at White-collar Workers," *Urban Studies*, 39(4), pp. 749–766.
- ERB Louis, INAN Ceren, BEATRIZ Mikael, BÈQUE Marilyne, COUTROT Thomas, DO Thi-Phuong-Thuy, DUVAL Marion, MAUROUX Amélie, ROSANKIS Élodie, 2022, "Télétravail durant la crise sanitaire," 9.
- ESPINOZA Ricardo, REZNIKOVA Laura, 2020, "Who can log in ? The importance of skills for the feasibility of teleworking arrangements across OECD countries," 242(242), p. 26.
- ETTEMA Dick, 2010, "The impact of telecommuting on residential relocation and residential preferences: A latent class modeling approach," *Journal of Transport and Land Use*, 3(1), pp. 7–24.
- FORUM VIES MOBILES, OBSOCO, 2022, "Télétravail : vers un exode des Franciliens ?"
- GOURDON Jessica, 2022, "« Sans possibilités de télétravail, certains ne postulent même pas » : Pour retenir les jeunes diplômés, le pari de l'ultraflexibilité," *Le Monde*, 28 June 2022.
- GUBINS Sergejs, VAN OMMEREN Jos, DE GRAAFF Thomas, 2019, "Does new information technology change commuting behavior?," *The Annals of Regional Science*, 62(1), pp. 187–210.
- HABIB Muhammad Ahsanul, ANIK Md Asif Hasan, 2021, "Impacts of COVID-19 on Transport Modes and Mobility Behavior: Analysis of Public Discourse in Twitter," *Transportation Research Record*, p. 036119812111029926.
- HELMINEN Ville, RISTIMÄKI Mika, 2007, "Relationships between commuting distance, frequency and telework in Finland," *Journal of Transport Geography*, 15(5), pp. 331–342.
- HOSTETTLER MACIAS Laura, RAVALET Emmanuel, RÉRAT Patrick, 2022, "Potential rebound effects of teleworking on residential and daily mobility," *Geography Compass*, p. e12657.
- HU Yang, VAN WEE Bert, ETTEMA Dick, 2023, "Intra-household decisions and the impact of the built environment on activity-travel behavior: A review of the literature," *Journal of Transport Geography*, 106, p. 103485.
- HUBER Peter, NOWOTNY Klaus, 2013, "Moving across Borders: Who is Willing to Migrate or to Commute?," *Regional Studies*, 47(9), pp. 1462–1481.
- JAIN Taru, CURRIE Graham, ASTON Laura, 2022, "COVID and working from home: Long-term impacts and psycho-social determinants," *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 156, pp. 52–68.
- JANELLE D. G., 1986, "Metropolitan expansion and the communications-transportation trade-off," *Geography of urban transportation*.
- KIM Seung-Nam, MOKHTARIAN Patricia L., AHN Kun-Hyuck, 2012, "The Seoul of Alonso: New Perspectives on Telecommuting and Residential Location from South Korea," *Urban Geography*, 33(8), pp. 1163–1191.
- KROESEN Maarten, 2022, "Working from home during the corona-crisis is associated with higher subjective well-being for women with long (pre-corona) commutes," *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 156, pp. 14–23.

- LACHAPELLE Ugo, TANGUAY Georges A, NEUMARK-GAUDET Léa, 2018, "Telecommuting and sustainable travel: Reduction of overall travel time, increases in non-motorised travel and congestion relief?," *Urban Studies*, 55(10), pp. 2226-2244.
- LARSON William, ZHAO Weihua, 2017, "Telework: Urban Form, Energy Consumption, and Greenhouse Gas Implications," *Economic Inquiry*, 55(2), pp. 714-735.
- LIU Sitian, SU Yichen, 2021, "The impact of the COVID-19 pandemic on the demand for density: Evidence from the U.S. housing market," *Economics Letters*, 207, p. 110010.
- LUND Jay R., MOKHTARIAN Patricia L., 1994, "Telecommuting and residential location: theory and implications for commute travel in monocentric metropolis," *Transportation research record*, 1463, pp. 10-14.
- MA Kang-Rae, BANISTER David, 2006, "Excess Commuting: A Critical Review," *Transport Reviews*, 26(6), pp. 749-767.
- MIKOLAI Júlia, KEENAN Katherine, KULU Hill, 2020, "Intersecting household-level health and socio-economic vulnerabilities and the COVID-19 crisis: An analysis from the UK," *SSM - Population Health*, 12, p. 100628.
- MOECKEL Rolf, 2017, "Working from Home: Modeling the Impact of Telework on Transportation and Land Use," *Transportation Research Procedia*, 26, pp. 207-214.
- MOKHTARIAN Patricia L., 1991a, "Defining Telecommuting,."
- MOKHTARIAN Patricia L., 1991b, "Telecommuting and travel: state of the practice, state of the art," *Transportation*, 18(4), pp. 319-342.
- MOKHTARIAN Patricia L, COLLANTES Gustavo O, GERTZ Carsten, 2004, "Telecommuting, Residential Location, and Commute-Distance Traveled: Evidence from State of California Employees," *Environment and Planning A: Economy and Space*, 36(10), pp. 1877-1897.
- MOOS Markus, SKABURSKIS Andrejs, 2010, "Workplace Restructuring and Urban Form: The Changing National Settlement Patterns of the Canadian Workforce," *Journal of Urban Affairs*, 32(1), pp. 25-53.
- MUHAMMAD Saim, OTTENS Henk F. L., ETTEMA Dick, DE JONG Tom, 2007, "Telecommuting and residential locational preferences: a case study of the Netherlands," *Journal of Housing and the Built Environment*, 22(4), pp. 339-358.
- NATIONS UNITED, 2020, "Policy brief: The Impact of COVID-19 on Women," United Nations.
- NILLES Jack M., 1991, "Telecommuting and urban sprawl: mitigator or inciter?," *Transportation*, 18(4), pp. 411-432.
- OCDE, 2021, "Le télétravail pendant la pandémie de COVID-19 : tendances et perspectives," OCDE.
- OLDE KALTER Marie-José, GEURS Karst T., WISMANS Luc, 2021, "Post COVID-19 teleworking and car use intentions. Evidence from large scale GPS-tracking and survey data in the Netherlands," *Transportation Research Interdisciplinary Perspectives*, 12, p. 100498.
- ORY David T., MOKHTARIAN Patricia L., 2006, "Which Came First, the Telecommuting or the Residential Relocation? An Empirical Analysis of Causality," *Urban Geography*, 27(7), pp. 590-609.
- PAGANI Anna, FRITZ Livia, HANSMANN Ralph, KAUFMANN Vincent, BINDER Claudia R., 2021, "How the first wave of COVID-19 in Switzerland affected residential preferences," *Cities & Health*, 0(0), pp. 1-13.

- PULLANO Giulia, VALDANO Eugenio, SCARPA Nicola, RUBRICHI Stefania, COLIZZA Vittoria, 2020, "Evaluating the effect of demographic factors, socioeconomic factors, and risk aversion on mobility during the COVID-19 epidemic in France under lockdown: a population-based study," *The Lancet Digital Health*, 2(12), pp. e638–e649.
- RAU Henrike, MANTON Richard, 2016, "Life events and mobility milestones: Advances in mobility biography theory and research," *Journal of Transport Geography*, 52(C), pp. 51–60.
- RAVALET Emmanuel, RÉRAT Patrick, 2019, "Teleworking: Decreasing Mobility or Increasing Tolerance of Commuting Distances?," *Built Environment*, 45(4), pp. 582–602.
- RÉSEAU RURAL FRANÇAIS, PLAN URBANISME CONSTRUCTION ARCHITECTURE, 2022, "L'exode urbain ? Petits flux, grands effets. Les mobilités résidentielles à l'ère (post-)covid."
- ROSENTHAL Stuart S., STRANGE William C., URREGO Joaquin A., 2022, "JUE insight: Are city centers losing their appeal? Commercial real estate, urban spatial structure, and COVID-19," *Journal of Urban Economics*, 127, p. 103381.
- SAJOUS Patricia, 2015, "Télétravail à temps complet : la liberté de choisir ses routines. L'action de développement local « Soho solo », Gers," *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 2015/1-2.
- SHAWKAT Shahan, ZAIDI ABD ROZAN Mohd, BT SALIM Naomie, MUHAMMAD FAISAL SHEHZAD Hafiz, 2021, "Digital Nomads : A Systematic Literature Review," *2021 7th International Conference on Research and Innovation in Information Systems (ICRIIS)*, pp. 1–6.
- SHUAI Xiaobing, 2012, "Does Commuting Lead to Migration?," *The Journal of Regional Analysis & Policy*, 42(3), pp. 237–250.
- SINGH Palvinder, PALETI Rajesh, JENKINS Sydney, BHAT Chandra R., 2013, "On modeling telecommuting behavior: option, choice, and frequency," *Transportation*, 40(2), pp. 373–396.
- TALANDIER Magali, 2021, "Télétravail et recompositions territoriales : les Zoom towns," *Constructif*, 60(3), pp. 56–60.
- TASKIN Laurent, VENDRAMIN Patricia, 2004, *Le télétravail, une vague silencieuse : Les enjeux socio-économiques d'une nouvelle flexibilité*, Presses univ. de Louvain, 124 p.
- TENAILLEAU Quentin M., TANNIER Cécile, VUIDEL Gilles, TISSANDIER Patrice, BERNARD Nadine, 2021, "Assessing the impact of telework enhancing policies for reducing car emissions: Exploring calculation methods for data-missing urban areas – Example of a medium-sized European city (Besançon, France)," *Urban Climate*, 38, p. 100876.
- TREMBLAY Diane-Gabrielle, 2020, "Notes d'actualité - Le télétravail et le cotravail (coworking) : enjeux socioterritoriaux dans la foulée de la pandémie de COVID-19," *Revue Organisations & Territoires*, 2020, pp. 159–162.
- TROUP Carolyn, ROSE Judy, 2012, "Working from home: do formal or informal telework arrangements provide better work–family outcomes?," *Community, Work & Family*, 15(4), pp. 471–486.
- VALLÈS Vincent, 2019, "Une croissance démographique marquée dans les espaces peu denses," 177, INSEE.
- VILHELMSON Bertil, THULIN Eva, 2016, "Who and where are the flexible workers? Exploring the current diffusion of telework in Sweden," *New Technology, Work and Employment*, 31(1), pp. 77–96.

WANG Kailai, OZBILEN Basar, 2020, "Synergistic and threshold effects of telework and residential location choice on travel time allocation," *Sustainable Cities and Society*, 63, p. 102468.

ZHU P., MASON S. G., 2014, "The impact of telecommuting on personal vehicle usage and environmental sustainability," *International Journal of Environmental Science and Technology*, 11(8), pp. 2185-2200.

ZHU Pengyu, 2013, "Telecommuting, Household Commute and Location Choice," *Urban Studies*, 50(12), pp. 2441-2459.

## ANNEXES

### Annexe 1 : Synthèse des variables et des modalités du questionnaire

Variabiles	Modalités
<b>Votre profil</b>	
<b>Vous êtes :</b>	Homme ; Femme
<b>Votre âge :</b>	Numérique
<b>Possédez-vous le permis voiture ?</b>	Oui ; Non
<b>De combien de voitures disposez-vous au sein de votre foyer ?</b>	Numérique
<b>Quel est votre niveau d'études ?</b>	Sans diplôme ; Brevet des collèges ; CAP, BEP ; BAC ou équivalent ; BAC+1, BAC+2 ; BAC+3, BAC+4 ; BAC+5 et plus
<b>Vous vivez :</b>	Seul(e) sans enfant ; Seul(e) avec enfant(s) ; En couple sans enfant ; En couple avec enfant(s) ; En colocation, avec des amis ; Avec vos parents, membres de la famille ; Autre
<b>Inscrivez l'âge de votre(vos) enfants :</b>	Numérique
<b>Quelle description s'approche le plus de l'opinion que vous avez du revenu actuel de votre ménage ?</b>	Vous avez une vie très confortable avec le revenu actuel ; Vous avez une vie confortable ; Vous vous en sortez ; Vous trouvez la vie difficile ; Vous trouvez la vie très difficile avec le revenu actuel
<b>De manière générale, faites-vous confiance à la plupart des gens ?</b>	Échelle de Likert : Pas du tout (1) à Tout à fait (10)
<b>De manière générale ...</b>	
<b>Vous allez faire vos courses alimentaires</b>	Échelle de Likert : Jamais ; Rarement ; Régulièrement ; Tous les jours

<i>Vous êtes impliqué(e) dans des activités bénévoles, regroupement populaire</i>	Échelle de Likert : Jamais ; Rarement ; Régulièrement ; Tous les jours
<i>Vous faites des sorties culturelles (cinéma, théâtre, musée)</i>	Échelle de Likert : Jamais ; Rarement ; Régulièrement ; Tous les jours
<i>Vous passez du temps avec vos parents ou des membres de votre famille (en dehors des membres de votre foyer)</i>	Échelle de Likert : Jamais ; Rarement ; Régulièrement ; Tous les jours
<i>Vous passez du temps avec vos amis</i>	Échelle de Likert : Jamais ; Rarement ; Régulièrement ; Tous les jours
<i>Vous passez du temps avec des personnes dans des clubs de sport ou associations</i>	Échelle de Likert : Jamais ; Rarement ; Régulièrement ; Tous les jours
<b>Êtes-vous allé(e) voter au premier tour des élections municipales le dimanche 15 mars 2020 ?</b>	Oui ; Non ; Sans réponse
<b>Votre profil professionnel [questions identiques pour le conjoint éventuel]</b>	
<b>Quelle est votre situation actuelle ?</b>	Agriculteurs exploitants ; Artisans, commerçants et chefs d'entreprise ; Cadres et professions intellectuelles supérieures ; Professions intermédiaires ; Employés ; Ouvriers ; Retraités ; Lycéens, étudiants ; Femme/homme au foyer ; Inscrit au chômage, recherche d'un emploi ; Autre
<b>Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?</b>	Agriculture ; Industrie ; Construction ; Commerce ; Transports ; Hébergement et restauration ; Information et communication ; Finance, assurance, immobilier ; Activités scientifiques, techniques, services administratifs ; Administration publique ; Enseignement ; Activités pour la santé humaine ; Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement ; Autres
<b>En temps normal, travaillez-vous à temps :</b>	Complet ; Partiel
<b>En temps normal, combien d'heures travaillez-vous par semaine en moyenne ?</b>	Numérique
<b>En temps normal, à combien de temps estimez-vous le trajet pour vous rendre au travail depuis votre domicile ?</b>	Numérique
<b>En temps normal, quel moyen de transport principal utilisez-vous pour vous rendre au travail ?</b>	Voiture (je suis seul[e] dans ma voiture) ; Co-voiturage ; Transport en commun (bus, tramway, métro) ; Train ; Deux roues motorisées ; Vélo ; A pied ; Trottinette ; Aucun, je travaille principalement à domicile ; Autre

<b>Avez-vous pour habitude de télétravailler depuis votre domicile ?</b>	Oui ; Non
<b>Depuis l'annonce du confinement ...</b>	Je télétravaille ; Je suis au chômage partiel ; J'ai recouru au droit de retrait ; Je suis en congés payés ; Je suis réquisitionné(e) pour aller travailler ; Je ne suis pas réquisitionné(e) mais je vais sur mon lieu de travail ; Je ne peux pas travailler ; Je suis mis(e) en isolement ; Autre
<b>Votre résidence principale</b>	
<b>Êtes-vous :</b>	Propriétaire ; Locataire ; Logé(e) gratuitement (par des parents, des amis ou votre employeur) ; Autre
<b>Votre lieu de résidence correspond à :</b>	Maisons dispersées, hors agglomération ; Maisons en lotissement, en quartier pavillonnaire ou en ville ; Immeubles en ville (autre que cité ou grand ensemble) ; Immeubles en cité ou grand ensemble ; Habitat mixte : à la fois immeubles et maisons ; Autre
<b>Votre résidence est située dans une commune :</b>	Rurale, hors agglomération ; Périurbaine ; Banlieue dense, proche du centre-ville dense ; Centre-ville dense ; Autre
<b>Quelle est la surface de votre résidence principale (en m<sup>2</sup>) ? (Tenez compte de toutes les pièces, y compris couloir, cuisine, salle de bains, WC. Ne tenez pas compte des balcons, terrasses, caves, greniers, parkings)</b>	Numérique
<b>De combien de pièces disposez-vous ? (Ne comptez pas les entrées, couloirs, salles de bain, WC)</b>	Numérique
<b>Depuis combien d'années vivez-vous dans cette résidence ?</b>	Numérique
<b>Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi d'habiter ce quartier (choisissez 3 réponses maximum) ?</b>	Proximité du lieu de travail ; Accès aux transports en commun ; Rapprochement d'un membre de la famille ou amis ; Choix d'une école ; Services dans le quartier ; Qualité du cadre de vie (espaces verts, parcs, squares, jardins) ; Coûts modérés du loyer ; Accès à la propriété ; Question de place dans le logement (surface, nombre de pièces) ; Sans raison particulière
<b>Votre commune de résidence :</b>	Code postal ; Nom de la commune
<b>Dans le cadre du Covid-19, avez-vous changé de résidence ?</b>	Non, je suis resté(e) dans mon logement habituel sans accueillir de proches ; Non, je suis resté(e) dans mon logement habituel en accueillant des proches ; Oui, pour aller dans ma résidence secondaire ; Oui, pour aller chez des proches ; Autre

<b>Votre résidence de confinement</b>	
<b>Votre résidence de confinement correspond à :</b>	Maisons dispersées, hors agglomération ; Maisons en lotissement, en quartier pavillonnaire ou en ville ; Immeubles en ville (autre que cité ou grand ensemble) ; Immeubles en cité ou grand ensemble ; Habitat mixte : à la fois immeubles et maisons ; Autre
<b>Elle est située dans une commune :</b>	Rurale, hors agglomération ; Périurbaine ; Banlieue dense, proche du centre-ville dense ; Centre-ville dense ; Autre
<b>Quelle est la surface de la résidence de confinement (en m<sup>2</sup>) ? (Tenez compte de toutes les pièces, y compris couloir, cuisine, salle de bains, WC. Ne tenez pas compte des balcons, terrasses, caves, greniers, parkings)</b>	Numérique
<b>De combien de pièces disposez-vous ? (Ne comptez pas les entrées, couloirs, salles de bain, WC)</b>	Numérique
<b>Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi ce lieu de confinement ?</b>	Rapprochement d'un membre de la famille ou amis ; Qualité du cadre de vie (espaces verts, parcs, squares, jardins) ; Question de place dans le logement (surface, nombre de pièces) ; Être loin de la foule ; Hors de ma volonté ; Sans raison particulière ; Autre
<b>Votre commune de confinement :</b>	Code postal ; Nom de la commune
<b>Combien êtes-vous d'adulte(s) au sein de ce logement de confinement ?</b>	Numérique
<b>Combien y a-t-il d'enfant(s) de moins de 18 ans au sein de ce logement de confinement ?</b>	Numérique
<b>Votre opinion</b>	
<b>Selon vous, le confinement va durer combien de jours au total ?</b>	Numérique
<b>Le confinement impacte-t-il votre vie :</b>	Positivement ; Négativement ; Ne change rien pour moi
<b>Sur une échelle de 1 à 10, depuis l'annonce du confinement ...</b>	
<i>Je me surprends moi-même</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je suis inquiet(e) pour mes proches</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je pense que je vais être contaminé(e)</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)

<i>J'ai peur de contaminer les autres</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>J'ai peur d'être contaminé(e) par les autres</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je me sens en sécurité</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>J'ai la sensation de perdre ma liberté</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je m'adapte à la situation</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je trouve que les mesures prises par le Gouvernement sont suffisantes</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je pense qu'après le confinement la situation reviendra à la normale</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je respecte les mesures de confinement</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je pense que les autres respectent les mesures de confinement</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je prends davantage de nouvelles de mes proches</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je prends le temps de découvrir de nouvelles activités de loisirs</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je pratique davantage les échanges de biens et de services sur internet</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je m'ennuie, je trouve le temps long</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>J'ai largement de quoi m'occuper</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<i>Je pense que les autres s'ennuient</i>	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
<b><i>Dans le cadre du confinement, pourriez-vous mesurer votre ...</i></b>	
<i>Stress</i>	Échelle de Likert : 1 à 10
<i>Courage</i>	Échelle de Likert : 1 à 10
<i>Inquiétude</i>	Échelle de Likert : 1 à 10
<i>Bonheur</i>	Échelle de Likert : 1 à 10
<i>Colère</i>	Échelle de Likert : 1 à 10
<i>Optimisme</i>	Échelle de Likert : 1 à 10
<i>Calme</i>	Échelle de Likert : 1 à 10

Tristesse	Échelle de Likert : 1 à 10
<b>Quand l'épidémie du Covid-19 aura disparu et que la période de confinement sera levée, je pense ...</b>	
Me rapprocher de mes proches	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
Changer ma vision des autres	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
Changer mes habitudes de déplacement	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
Changer mes habitudes de vie	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)
Modifier mes pratiques alimentaires	Échelle de Likert : En désaccord (1) à D'accord (10)

## NOTES

1. Les Echos. (2021, 20 Mai). *Derrière le désir de quitter la ville, une envie de vivre mieux* [En ligne]. Disponible sur : <<https://www.lesechos.fr/thema/quitter-paris-2021/derriere-le-desir-de-quitter-la-ville-une-envie-de-vivre-mieux-1316526>> (consulté le 07/07/2022)
2. Rédaction Coulommiers. (2022, 24 Février). Marne. L'immobilier n'aura pas souffert de la crise sanitaire [En ligne]. *Le Pays Briard*. Disponible sur : <[https://actu.fr/grand-est/montmirail\\_51380/marne-l-immobilier-n-aura-pas-souffert-de-la-crise-sanitaire\\_48910284.html](https://actu.fr/grand-est/montmirail_51380/marne-l-immobilier-n-aura-pas-souffert-de-la-crise-sanitaire_48910284.html)> (consulté le 07/07/2022)
3. Boucaud-Victoire, K. (2021, 11 Juillet). *Post-Covid : Quitter la grande ville? Le télétravail, c'est pas que pour les cadres*. [En ligne] Disponible sur : <<https://www.marianne.net/societe/post-covid-quitter-la-grande-ville-le-teletravail-cest-pas-que-pour-les-cadres>> (consulté le 07/07/2022)
4. France Culture, & Le Drenche. (2020, 23 Juillet). Société : Va-t-on assister à un exode urbain ? In *Le temps du débat* [En ligne]. Disponible sur : <<https://ledrenche.ouest-france.fr/va-t-on-assister-a-un-exode-urbain/>> (consulté le 07/07/2022)
5. D'après l'INSEE, "l'aire d'attraction d'une ville est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, qui définit l'étendue de l'influence d'un pôle de population et d'emploi sur les communes environnantes, cette influence étant mesurée par l'intensité des déplacements domicile-travail." Disponible sur : <<https://www.insee.fr/fr/information/4803954>>
6. Grâce à l'échelle de Likert, un outil de mesure permettant d'interroger le degré d'accord des individus vis-à-vis d'une affirmation.
7. R CORE TEAM, 2013, "R: A language and environment for statistical computing," 3(1), p. 201.
8. Nous avons regroupé les catégories 0 à 14 ans (11 578 954 [17,8%]) et 15 à 29 ans (11 87 134 [17,5%])
9. Nous avons regroupé les catégories 60 à 74 ans (10 873 143 [16,7%]) et 75 ans ou plus (6 171 845 [9,5%])
10. Bouba-Olga, O. (2022, 8 Janvier). « Assiste-t-on à un "exode urbain" au profit des villes moyennes et des territoires ruraux ? » [En ligne]. *Tribune. Le Monde*. Disponible sur : <[https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/01/08/assiste-t-on-a-un-exode-urbain-au-profit-des-villes-moyennes-et-des-territoires-ruraux\\_6108696\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/01/08/assiste-t-on-a-un-exode-urbain-au-profit-des-villes-moyennes-et-des-territoires-ruraux_6108696_3232.html)> (consulté le 07/07/2022)

---

## RÉSUMÉS

Cet article explore les potentialités du télétravail, un sujet riche en littérature scientifique depuis les années 1980, qui s'actualise avec sa généralisation forcée en réponse à l'urgence sanitaire causée par le Covid-19. Cette étude analyse l'impact qu'a eu l'habitude de télétravailler sur les mouvements de population dans le contexte singulier du premier confinement en France (du 17 mars au 10 mai 2020). Nos résultats montrent que (i) les actifs habitués au télétravail n'ont pas plus déménagé à l'annonce du confinement que les non habitués ; (ii) lorsqu'ils ont changé de résidence, une différence qualitative pouvait être observée entre ces deux groupes ; (iii) si l'habitude au télétravail a permis de protéger les actifs sur le plan professionnel, ils n'ont pas nécessairement mieux vécu le confinement que les autres actifs. En conclusion, ce travail contribue aux réflexions en cours concernant l'arrivée de nouveaux télétravailleurs nés à la suite du Covid-19 sur les conséquences spatiales et la réorganisation des territoires, ce qui constitue un défi majeur pour les décideurs politiques et économiques.

This article explores the potentialities of telework, a topic with rich in scientific literature since the 1980s, which is being updated with its forced generalisation in response to the COVID-19 pandemic emergency. This study analyses the impact of telework on population movements in the singular context of the first lockdown in France (from 17 March to 10 May 2020). Our results highlight that (i) people with a teleworking habit did not increase their change of residency before the lockdown in comparison to people without this habit; (ii) when they moved, a qualitative difference could be observed during the two groups; (iii) if the telework habit contribute to protect people about their occupations, they not necessarily enjoyed more this period than people without teleworking habit. In conclusion, this work aims to contribute to the ongoing reflections on the spatial consequences and the reorganisation of territories, which constitutes a major challenge for political and economic decision-makers.

## INDEX

**Mots-clés :** télétravail, télétravail à domicile, mobilité résidentielle, Covid-19, France

**Keywords :** teleworking, working from home, residential mobility, Covid-19, France

## AUTEURS

### ELÉONORE PIGALLE

PhD

Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT), Université Gustave Eiffel et ENPC, 77454 Marne-la-Vallée, France

Laboratoire Dynamiques Économiques et Sociales des Transports (DEST), Université Gustave Eiffel, 77454 Marne-la-Vallée, France

### CYRIL ATKINSON-CLEMENT

PhD

School of Medicine, University of Nottingham, Nottingham, United Kingdom